

# 3° dimanche de carême

Samedi 7 mars & dimanche 8 mars 2015

## Homélie

“ Jésus lui-même connaissait ce qu’il y a dans l’homme ” Jn 2 , 25

Jésus a une connaissance intérieure de notre cœur. Il sait ce qu’il s’y trouve mieux que nous. Cette remarque peut passer inaperçue, mais elle éclaire, en fait, le sens de ce qui vient de se produire : Jésus vient de chasser les marchands du Temple.

Qu’y a-t-il dans le cœur de l’homme ?

Il y a une perversion qui fait, nous dit Jean, que Jésus ne es fiat pas à ces pèlerins de Jérusalem qui croient en lui parce qu’ils ont vu les signe - les miracles - qu’il accomplissait.

Autrement dit, Jésus n’a pas confiance dans ceux qui croient en lui qu’à cause des miracles ou es expériences spirituelles extraordinaires. Il sait très bien que si on se rapproche de quelqu’un par intérêt, parce qu’il va vous apporter quelque chose, vous faire du bien, soit en vous offrant des cadeaux ou une position sociale, une promotion dans le travail ou une meilleure image publique, ce n’est pas une authentique amitié. Ce n’est pas cette amitié que Jésus attend de nous. Et cette amitié par intérêt ou par plaisir immédiat ne résistera pas l’épreuve. Jésus sait qu’au moment décisif de la Passion, il n’y aura plus grand monde. Il sait ce qu’il y a dans l’homme.

Il peut arriver aussi que notre prière ne soit qu'une prière par intérêt. Je m'attache à Dieu parce qu'il va me faire du bien, me protéger, me consoler, me bénir, me réconcilier avec moi-même. Mais ce n'est pas encore de l'amitié.

Heureusement, viendra forcément un moment où Jésus va chasser en moi cette bande de trafiquants qui passent leur temps dans ma conscience - comme dans mon inconscient - à calculer ce que va me rapporter la fréquentation du Fils de Dieu. Jésus va chasser du Temple qu'est mon âme tous les marchandeurs et les changeurs. Il va m'apprendre à prier de façon plus pure. Et nous devons demander cette grâce au Seigneur, de nous apprendre lui-même à prier de façon désintéressée, c'est-à-dire de cultiver un esprit de prière animé par la seule préoccupation d'être avec Jésus, de partager son amitié fidèle.

La motivation de notre jeûne, cet exercice qui consiste à se priver un peu de ce qui est bon pour nous, doit être le désir d'aimer Dieu de façon plus pure, plus détachée. Ces petits exercices nous aident à dégager plus vite les marchands de notre Temple intérieur. Mais c'est Jésus lui-même qui, seul, a le pouvoir de purifier en profondeur notre cœur.

Il sait faire un fouet avec des cordes. Ces cordes symbolisent nos péchés, car, dit le prophète Isaïe : "Malheureux ceux qui traînent leur péché avec la corde du mensonge" (Is 5, 18). Cette image souligne bien le fait que, souvent, nous nous mentons à nous-mêmes et que nous tirons derrière nous le poids de nos péchés que nous n'osons regarder en face.

La Parole de Dieu est là pour nous aider dans ce travail de purification intérieure : relire le décalogue comme nous l'avons fait dans la première lecture est aussi un exercice profitable pendant le Carême.

La lettre aux Corinthiens aussi nous donne une clef : les juifs réclamant des miracles et les grecs cherchant une sagesse. Et nous, que cherchons-nous ? Qu'est ce qui met en mouvement notre cœur ? Le Christ Jésus peut répondre à tous nos désirs les plus profonds. Mais sa réponse passera par une purification, celle produite par sa mort et sa résurrection.

Au fond de notre être, au centre le plus profond, il y a l'Esprit Saint l'œuvre pour nous guérir et nous libérer de nos liens avec le mal. Le Psaume 18 nous dit " le commandement de Dieu est limpide, il clarifie le regard". C'est cela que Jésus est venu faire à Jérusalem quand il a fait un fouet avec des cordes et chassé les marchands du Temple : il vient encore aujourd'hui, en ce temps de Carême, clarifier notre regard intérieur. Ouvrons nos cœurs à son œuvre spirituelle ; Laissons- nous purifier.

Amen

Laurent Camiade

## Lectures de la messe

### 1ère lecture : *Lecture du livre de l'Exode (Ex 20, 1-17)*

En ces jours-là, sur le Sinaï,  
Dieu prononça toutes les paroles que voici :  
« Je suis le Seigneur ton Dieu,  
qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte,  
de la maison d'esclavage.  
Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.  
Tu ne feras aucune idole,  
aucune image de ce qui est là-haut  
dans les cieux,  
ou en bas sur la terre,  
ou dans les eaux par-dessous la terre.  
Tu ne te prosterner pas devant ces dieux,  
pour leur rendre un culte.  
Car moi, le Seigneur ton Dieu,  
je suis un Dieu jaloux :  
chez ceux qui me haïssent,  
je punis la faute des pères sur les fils,  
jusqu'à la troisième et la quatrième génération ;  
mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements,  
je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération.  
Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu,  
car le Seigneur ne laissera pas impuni  
celui qui invoque en vain son nom.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier.  
Pendant six jours tu travailleras  
et tu feras tout ton ouvrage ;

mais le septième jour est le jour du repos,  
sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu :  
tu ne feras aucun ouvrage,  
ni toi, ni ton fils, ni ta fille,  
ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes,  
ni l'immigré qui est dans ta ville.  
Car en six jours le Seigneur a fait le ciel,  
la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent,  
mais il s'est reposé le septième jour.  
C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat  
et l'a sanctifié.

Honore ton père et ta mère,  
afin d'avoir longue vie  
sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.  
Tu ne commettras pas de meurtre.  
Tu ne commettras pas d'adultère.  
Tu ne commettras pas de vol.  
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.  
Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ;  
tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain,  
ni son serviteur, ni sa servante,  
ni son bœuf, ni son âne :  
rien de ce qui lui appartient. »

**Psaume : 18b (19), 8, 9, 10, 11**

**R/ Seigneur, tu as les paroles  
de la vie éternelle.**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide,  
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,  
qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel  
qui coule des rayons.

## 2ème lecture : Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

(1 Co 1, 22-25)

Frères,  
alors que les Juifs réclament des signes miraculeux,  
et que les Grecs recherchent une sagesse,  
nous, nous proclamons un Messie crucifié,  
scandale pour les Juifs,  
folie pour les nations païennes.  
Mais pour ceux que Dieu appelle,  
qu'ils soient juifs ou grecs,  
ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.  
Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes,  
et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche,  
Jésus monta à Jérusalem.  
Dans le Temple, il trouva installés  
les marchands de bœufs, de brebis et de colombes,  
et les changeurs.  
Il fit un fouet avec des cordes,  
et les chassa tous du Temple,  
ainsi que les brebis et les bœufs ;  
il jeta par terre la monnaie des changeurs,  
renversa leurs comptoirs,

et dit aux marchands de colombes :

« Enlevez cela d'ici.

Cessez de faire de la maison de mon Père

une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit :

*L'amour de ta maison fera mon tourment.*

Des Juifs l'interpellèrent :

« Quel signe peux-tu

nous donner

pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit :

« Détruisez ce sanctuaire,

et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent :

« Il a fallu quarante-six

ans pour bâtir ce sanctuaire,

et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts,

ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ;

ils crurent à l'Écriture

et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque,

beaucoup crurent en son nom,

à la vue des signes qu'il accomplissait.

Jésus, lui, ne se fiait pas à eux,

parce qu'il les connaissait tous

et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ;

lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.